

# TRANSFORMATION DES ALIMENTS ET DES BOISSONS

## Profil sectoriel



### Faits et chiffres, 2016

Ventes totales	114 G\$
PIB total <i>Pourcentage du PIB du Canada</i>	30 G\$ 1,8%
Exportations totales	33,6 G\$
Importations totales	33,7 G\$
Balance du commerce extérieur	- 67 M\$
Nombre total d'emplois <i>Fluctuation depuis 2007</i>	259 000 - 0,1%
Salaire horaire moyen (à l'exclusion des heures supplémentaires) <i>Fluctuation corrigée en fonction de l'inflation depuis 2007</i>	20,39 \$ - 11%
Croissance de la productivité de 2007 à 2016	- 8 %
Nombre moyen d'heures de travail par semaine (à l'exclusion des heures supplémentaires)	35
Nombre moyen d'heures supplémentaires par année	110
Taux de syndicalisation (approximatif)	32 %
Nombre de membres d'Unifor dans le secteur	9 700
Pourcentage de membres d'Unifor	3 %
Nombre d'unités de négociation d'Unifor	96
Taille moyenne des unités de négociation	101

Source: CANSIM, Service de recherche d'Unifor

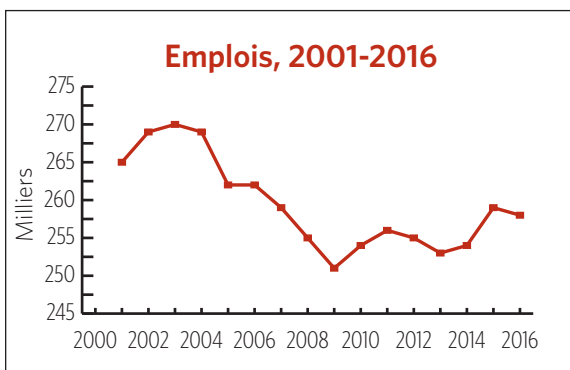


**unifor**  
the Union | le syndicat

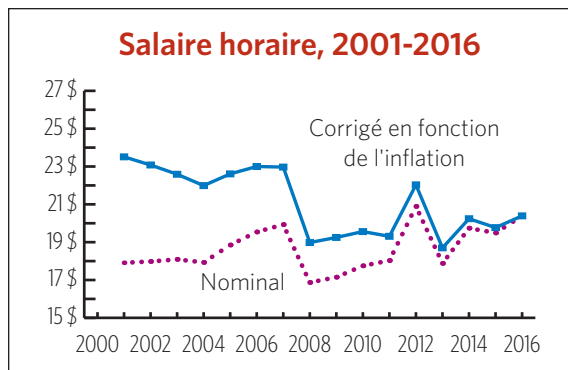
[unifor.org](http://unifor.org)

## Conditions actuelles

La transformation des aliments et des boissons compte parmi les plus grands sous-secteurs manufacturiers au Canada. Elle réalise des ventes annuelles de 114 milliards de dollars, contribue au PIB du Canada à hauteur de 30 milliards de dollars et emploie près de 260 000 personnes. Sous la pression concurrentielle mondiale, l'industrie de la transformation des aliments cherche constamment des moyens de restructurer ou de regrouper ses activités afin de freiner la hausse des coûts. Par conséquent, bien des entreprises canadiennes ont fermé leurs portes ou se sont implantées à l'étranger.



La surévaluation du huard et la grande récession de 2008-2009 ont porté un dur coup à la transformation des aliments et des boissons, même si elle s'en est mieux sortie que d'autres segments de l'industrie manufacturière canadienne en termes d'emplois. De 2006 à 2014, les 143 fermetures d'usines alimentaires dénombrées à la grandeur du pays ont entraîné près de 24 000 pertes d'emplois. Toutefois, pendant la même période, 63 nouvelles usines ont été créées, alors que 67 entreprises ont annoncé



des investissements majeurs. Par conséquent, les recettes et les emplois ont pratiquement regagné le terrain perdu. D'ailleurs, le nombre d'emplois a progressé de 7 000 depuis 2009.

Les turbulences de l'industrie transparaissent dans l'évolution des gains horaires. Les niveaux de salaires, établis à 20,39 \$, sont inférieurs à la moyenne canadienne de 13 %. Les gains horaires ont augmenté de 1 \$ en valeur nominale au cours des 10 dernières années, mais, après correction pour l'inflation, les niveaux de salaires actuels sont inférieurs de 11 % par rapport à 2007.

En tout, 65 % des activités de transformation des aliments ont lieu en Ontario et au Québec. Les produits de viande, les produits laitiers et les boissons représentent la majeure partie des ventes d'aliments et de boissons au Canada. Vitales pour l'industrie, les exportations représentent près de 30 % des expéditions d'aliments et de boissons. De 2007 à 2016, les exportations ont grimpé de 80 % pour atteindre 33,6 milliards de dollars. Les États-Unis, qui représentent plus de 70 % des exportations de boissons et d'aliments transformés, sont de loin le principal marché d'exportation du Canada. Pour ce qui est des aliments et des boissons,

le Canada a enregistré des balances commerciales positives de 1995 à 2009 (culminant à 5 milliards de dollars en 2004), mais il accuse maintenant des reculs annuels principalement à cause de la croissance des importations de denrées alimentaires américaines. Le déficit commercial a atteint un sommet de 1,4 milliard de dollars en 2014, mais il s'est résorbé en 2016 pour s'établir à 67 millions de dollars.

## Unifor dans l'industrie canadienne de la transformation des aliments et des boissons

Les 9 700 membres d'Unifor dans l'industrie de la transformation des aliments et des boissons sont répartis en 96 unités de négociation. Près de 60 % d'entre eux travaillent en Ontario et 25 %, dans les Prairies et en Colombie-Britannique.

Certains membres travaillent dans des usines d'embouteillage (p. ex. bière et spiritueux) et de mise en boîte, alors que d'autres travaillent dans des boulangeries, dans des fromageries et pour des services de traiteur.

Employeurs choisis	Nombre approximatif de membres
Coca-Cola	1 100
Saputo Foods	670
PepsiCo Foods	530
Nestlé	520
Black Diamond	500

Le tiers des membres d'Unifor travaillent pour l'un des cinq principaux employeurs de l'industrie. Coca-Cola est le plus grand employeur, suivi de Saputo, de PepsiCo, de Nestlé et de Black Diamond. CLS Catering Services (425 membres), en Colombie-Britannique, et Gate Gourmet (315 membres), au Québec, font partie des unités de négociation les plus grandes à l'extérieur de l'Ontario.

## Prochaine étape : Développer l'industrie de la transformation des aliments et des boissons

Le système de gestion de l'offre liée aux produits laitiers demeure un sujet litigieux pour les partenaires commerciaux du Canada. Unifor appuie ce système (parce qu'il est équitable envers les producteurs laitiers, les transformateurs et les consommateurs), mais de nombreux pays, notamment les États-Unis, se plaignent que les politiques canadiennes nuisent à leurs exportations de produits laitiers. Cette question devrait être soulevée lors de la renégociation de l'ALENA.

Les accords commerciaux internationaux négociés par le Canada auront des répercussions sur l'industrie de la transformation des aliments et des boissons. L'accord commercial récemment conclu entre le Canada et l'Union européenne (AECG) devrait perturber l'industrie laitière canadienne en faisant augmenter les importations européennes. Pour en pallier les

effets, le gouvernement fédéral a annoncé la création de deux programmes de 350 millions de dollars pour aider les producteurs laitiers à être plus concurrentiels dans le cadre de l'AECG.

L'industrie de la transformation des aliments et des boissons est concentrée entre les mains de quelques multinationales. Par exemple, Nestlé, Anheuser-Busch et Coca-Cola sont les trois plus grands fabricants d'aliments et de boissons au monde du point de vue des recettes, des profits, des actifs et de la valeur marchande. Les regroupements et les restructurations d'usine, ainsi que les investissements dans les nouvelles technologies et l'automatisation, auront une incidence sur la main-d'œuvre.

## Principaux enjeux liés au développement du secteur

- Le Canada a besoin d'une stratégie agroalimentaire nationale qui tire profit de ses avantages concurrentiels dans le but d'attirer de nouveaux investissements et de stimuler la création d'emplois, le perfectionnement des compétences et les exportations.
- Le système de gestion de l'offre du Canada, qui assure la stabilité et la viabilité financière des producteurs laitiers depuis des dizaines d'années, doit être protégé.
- L'AECG (et les accords de libéralisation du commerce similaire) devrait contenir des dispositions faisant explicitement la promotion du commerce bilatéral équilibré entre les producteurs.
- Les futurs regroupements d'entreprises dans l'industrie devraient être autorisés seulement si les rachats ou les plans de restructuration majeurs sont assortis de garanties en matière d'investissement et de création d'emplois.



**unifor**  
the Union | lesyndicat